

# L'INDUSTRIE

Au dix-huitième rang français quant à sa population (2,2 % de la population française), l'Auvergne est à la dix-neuvième place dans le classement des régions industrielles (2,5 % de l'effectif industriel national). Dans l'activité économique de la région, l'industrie occupe donc une bonne place, avec 21,5 % de l'effectif (moyenne nationale: 17,2 %), et près de 117 847 salariés (octobre 2007). Sur le plan européen, la région se positionne dans le premier tiers des régions les plus industrielles. Ainsi, l'Auvergne s'affiche comme une région de tradition industrielle marquée. Les ressources naturelles locales ont largement contribué au développement industriel de l'Auvergne.

En 2006, la progression du chiffre d'affaires de l'industrie auvergnate (+ 4,3 %) confirme la croissance de l'activité observée en 2005, qui était d'une ampleur légèrement moindre (+ 3,3 %). À l'exception du secteur automobile, tous les secteurs d'activité enregistrent une progression de leur chiffre d'affaires. Malgré cette hausse, les effectifs de ce secteur d'activité ont enregistré un nouveau repli en 2006 (-1,3 %). L'emploi industriel ne profite toujours pas de la bonne tenue de certains marchés. Globalement, les petites PME apparaissent comme les unités qui ont le mieux réussi à sauvegarder leurs effectifs, contrairement aux grandes entreprises.

Cette évolution négative de l'emploi industriel concerne principalement le secteur de l'industrie automobile (- 2,8 %), mais aussi, dans des proportions similaires, les industries des biens intermédiaires (- 2,0 %) et les industries des biens de consommation (- 2,2 %). La recherche de gains de productivité a dans la plupart des cas motivé les décisions des chefs d'entreprises.

	Evolution 2005/2006	
	Chiffres d'affaires H.T	Effectifs
Industries agricoles et alimentaires	+ 5,3 %	+ 0,1 %
Industrie de biens de consommation	+ 1,6 %	- 2,2 %
Industrie automobile	- 4,7 %	-2,8 %
Industries des biens d'équipements	+ 4,8 %	+ 0,6 %
Industries des biens intermédiaires	+ 4,3 %	- 2,0 %
Total	<b>+ 4,3 %</b>	<b>- 1,3 %</b>

Source : Enquête Banque de France, décembre 2006 et janvier 2007

L'Auvergne compte de nombreuses entreprises devenues leaders sur les marchés français, européens et mondiaux grâce aux compétences qu'elles ont su développer dans diverses activités. On peut répartir ces entreprises en huit principaux secteurs industriels.

## LES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Avec plus de 13 000 salariés, les industries agricoles et alimentaires (IAA) (NAF 15) sont largement présentes en Auvergne. Les quatre activités principales des IAA auvergnates, l'industrie des viandes, l'industrie laitière, l'industrie des boissons et le travail du grain-fabrication d'aliments pour animaux occupent 61 % des salariés du secteur.

L'industrie des viandes est dominée par la production de viande de boucherie. L'Auvergne est dotée d'outils d'abattage performants à Villefranche-d'Allier, Montluçon et Aurillac. L'activité de charcuterie est présente, notamment en Haute-Loire avec la fabrication de charcuterie sèche. Certaines entreprises sont spécialisées dans la fabrication de produits industriels à base de viande. L'industrie de la viande peut aujourd'hui compter sur le pôle de compétitivité « Viandes et produits carnés » qui implique de nombreuses entreprises, laboratoires de recherche et centres de formation.

L'industrie laitière, très développée dans la région, connaît quelques difficultés. Néanmoins, avec ses cinq AOC (Cantal, Salers, Saint-Nectaire, Bleu d'Auvergne et Fourme d'Ambert), la région se place dans le peloton de tête des régions produisant du fromage sous signe de qualité.

L'industrie des boissons (NAF 15.9) emploie plus de 1 592 personnes dans des entreprises de renom comme la Société des Eaux de Volvic ou la Société Commerciale des Eaux de Source du Bassin de Vichy. Ce secteur a attiré dans la région des grands groupes comme Danone ou Castel.

L'activité liée au travail du grain bénéficie en Auvergne de la présence du groupe coopératif Limagrain Verneuil Holding, spécialisé dans les semences de grandes. Le partenariat entre cette entreprise et l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) est à l'origine du pôle de compétitivité « Innovation dans les céréales ».

### Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :

- **1 806 établissements** en novembre 2007

- **13 499 salariés** en novembre 2007

### Chiffres clés

- **4<sup>ème</sup> région** française dans la production de beurre

- **9<sup>ème</sup> région** française dans la production de fromage

- **10 labels rouges** marques la production de volaille

Malgré quelques difficultés dans l'industrie laitière, l'agroalimentaire reste un atout pour l'industrie auvergnate. Ce secteur peut s'appuyer sur un large éventail de compétences en matière de recherche. La présence dans la région d'organismes comme l'INRA, le CEMAGREF ou encore d'écoles comme l'ENITA et l'ENGREF a permis l'implantation des deux pôles de compétitivité du secteur.

## LA METALLURGIE ET LES EQUIPEMENTS MECANIQUES

En automne 2007, les industries de la métallurgie et les équipements mécaniques (NAF 27, 28 et 29) emploient plus de 20 000 salariés. Cependant, ces secteurs ne constituent pas une véritable spécificité auvergnate.

En revanche, pour certaines zones d'emploi comme celles de Thiers, Dompierre-sur-Besbre ou Issoire, les activités liées aux métaux ou aux équipements mécaniques sont nettement surreprésentées. En Auvergne, ces secteurs recouvrent des disciplines diverses.

La coutellerie est essentiellement localisée dans le bassin de Thiers. Certains établissements de la métallurgie, comme Aubert & Duval (spécialisé dans la production d'aciers spéciaux) ou Péchiney Rhénalu du groupe Alcan (transformation d'alliages légers d'aluminium) approvisionnent les grandes entreprises de l'aéronautique. Le marché de l'automobile sollicite également certaines entreprises auvergnates pour la confection d'accessoires.

La région Auvergne est associée au pôle de compétitivité « ViaMéca » dont les thématiques sont proches des activités liées à la métallurgie et aux équipements mécaniques.

Depuis novembre 2001, la métallurgie et les équipements mécaniques auvergnats bénéficient également de la présence de MEC@PROD. Cette plate-forme assure un rôle de transfert de technologies autour des thèmes de la mécanique et de la productique. Elle s'appuie sur l'atelier inter-établissements de productique créé au sein de l'IFMA en partenariat étroit avec les deux universités régionales et notamment l'IUT de Montluçon, ainsi qu'avec cinq lycées de l'Académie.

### Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :

- **1 083 établissements** en novembre 2007

- **20 817 salariés** en novembre 2007

### Chiffres clés :

- **70 %** de la production nationale de coutellerie est fournie par Thiers.

## LA TRANSFORMATION DES MATIERES PLASTIQUES

Avec 5 708 salariés, la transformation des matières plastiques (NAF 25.2) constitue la deuxième activité auvergnate la plus spécifique après le caoutchouc.

La plasturgie auvergnate est un secteur diversifié dont les domaines d'application vont de l'industrie à la grande distribution en passant par l'agriculture. Ainsi, Wavin fabrique des tubes et raccords en PVC et des raccords plastiques à Varennes-sur-Allier. Recticel, installé à Mazeyrat-d'Allier, produit et transforme de la mousse de polyuréthane.

L'injection plastique, activité utilisée dans la coutellerie, est représentée dans la zone de Thiers. Dans le bassin d'Yssingaux, les établissements Barbier, Autobar Flexible Packaging et Guérin Plastiques sont spécialisés dans l'extrusion et l'utilisation de polyéthylène. Les compétences en matière d'emballage plastique sont également présentes avec Auriplast à Aurillac ou CTL Industries à Charmeil. Enfin, la Société Décorétalage à Lurcy-Lévis fabrique des articles en plastique (présentoirs et étalages publicitaires).

En Auvergne comme ailleurs, la plasturgie reste tributaire du prix des matières premières et notamment de celui du pétrole (le polyéthylène est un produit dérivé du pétrole) ainsi que de la forte concurrence des pays asiatiques, notamment sur les produits à faible valeur ajoutée.

Globalement, les professionnels du plastique ont du mal à répercuter les hausses de prix du fait des contraintes imposées par leur clientèle. En conséquence, leurs marges se réduisent. Ces éléments jouent probablement un rôle dans la baisse de l'emploi observée entre 2001 et 2003.

Toutefois, les matériaux plastiques continuent à s'améliorer grâce aux progrès technologiques et s'imposent sur de nombreux marchés : automobile, bâtiment, emballage, matériel médical... L'innovation tient donc une place essentielle dans cette industrie et la main-d'œuvre y est de plus en plus qualifiée.

### Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :

- **175 établissements** en novembre 2007
- **5 708 salariés** en novembre 2007

### Chiffres clés :

- **40 %** de la production nationale de polyéthylène est fournie par le bassin d'Yssingaux.

## L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

Avec près de 17 000 salariés, l'industrie du caoutchouc (NAF 25.1) est le secteur le plus spécifique de la région et emploie 18 % des salariés industriels auvergnats, dix fois plus qu'en France métropolitaine.

L'entreprise phare du secteur est le manufacturier de pneumatiques Michelin. Son implantation en Auvergne date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'initiative des frères Michelin. On trouve aujourd'hui d'autres grands noms du caoutchouc comme Goodyear Dunlop Tires France qui possède des unités importantes à Montluçon et à Riom ou Trelleborg à Clermont-Ferrand qui produit notamment des tuyaux destinés au transport de matières abrasives.

Michelin est à l'origine de la plupart des caractéristiques du secteur. La plupart des salariés du secteur travaillent dans la zone d'emploi de Clermont-Ferrand bien que celles de Montluçon et du Puy-en-Velay abritent à elle deux 8,4 de l'emploi. Michelin masque un tissu de PME de taille plus modeste aux activités variées. On trouve ainsi la société Bertoise de Caoutchouc à Bert fabriquant de pièces techniques et des semelles en caoutchouc ou encore SAF Sacatec à Ydes qui développe des pièces en caoutchouc moulé de haute technicité (butées, joints, articulations élastiques).

L'industrie du caoutchouc connaît néanmoins quelques difficultés : problème du renouvellement et de l'extension des cultures en hévéas alors que la demande augmente, problème de l'industrie automobile qui impose de fortes contraintes sur les prix. Ces difficultés impliquent la nécessité d'améliorer la productivité avec pour conséquence des procédés de production de plus en plus automatisés. Ces éléments expliquent en partie la baisse de l'emploi salarié observée depuis 1999 : -7 % pour le caoutchouc auvergnat et -5 % sur l'ensemble du territoire.

### Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :

- **35 établissements** en novembre 2007
- **16 994 salariés** en novembre 2007

### Chiffres clés

- **80 %** des salariés de ce secteur travaillent pour le groupe Michelin.
- **42 %** des chercheurs travaillant dans le caoutchouc en France sont situés en Auvergne.
- les entreprises Silicone Plastique Caoutchouc Voreyzien et Caoutchouc Velay Applications représentent **100 %** de la production française de tétines en silicone

## L'INDUSTRIE DU BOIS ET DU PAPIER

Les industries du bois et du papier (NAF 21, 21 et 36) génèrent en Auvergne plus 6 000 emplois salariés pour 780 établissements en novembre 2007.

En Auvergne comme au niveau national, la forêt couvre le quart du territoire. Cette activité repose principalement sur de petites entreprises malgré la présence à Meaulne, de Berry Wood.

Avec près d'un salarié sur trois, le secteur de l'ameublement occupe une place importante dans les industries du bois et du papier régionales. Certaines grandes entreprises sont implantées dans la région, comme les fabricants de meubles pour collectivités Lafa Mobilier à Aurillac, les Menuiseries du Centre à Ydes. Bois et papier sont surreprésentés dans le sud et dans l'est de la région (Cantal, Haute-Loire, bassins d'Ambert et de Thiers) ainsi que dans la zone de Dompierre-sur-Besbre.

L'industrie du papier et du carton représente le quart des salariés du secteur dont 30 % dans la zone de Thiers qui abrite notamment la cartonnerie Celta (carton ondulé) et Avery Dennison (articles de papeterie de bureau). Le plus grand établissement reste toutefois la papeterie de la Banque de France installée à Vic-le-Comte.

La présence de petits établissements et la dimension artisanale d'une partie des activités présentent l'avantage de limiter les risques, à court terme, pour l'emploi du secteur. Toutefois, ces mêmes caractéristiques impliquent également une plus grande difficulté d'adaptation aux contraintes du marché : modernisation nécessaire des outils de production, bas coûts imposés par la grande distribution, concurrence d'autres matériaux... En dix ans, les industries du bois et du papier ont perdu plus de 10 % de leurs effectifs, les secteurs de la fabrication de meubles et du papier-carton étant les plus touchés avec respectivement -15 % et -18 %.

### Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :

- **780 établissements** en novembre 2007

- **6 102 salariés** en novembre 2007

### Chiffres clés :

- **40 %** de la production nationale de polyéthylène est fournie par le bassin d'Yssingeaux.

- **690 000 m<sup>3</sup>** de sciage en 2004

- **45 %** du volume de sciage pour le seul département du Puy-de-Dôme

## LES EQUIPEMENTS ET COMPOSANTS ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES

En 2007, 6 480 salariés auvergnats travaillent dans les industries des équipements et composants électriques et électroniques (NAF 30, 31, 32, 33.2 et 33.3).

Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :  
- **198 établissements** en novembre 2007  
- **6 480 salariés** en novembre 2007

Les zones d'emploi d'Ambert, de Vichy et surtout d'Issoire présentent les spécificités les plus marquées. Ainsi, 23 % des salariés industriels de la zone d'Issoire travaillent dans ces secteurs du fait notamment de la présence de l'équipementier automobile Valeo Systèmes d'Essuyage.

Comparés à l'industrie régionale, ces secteurs se démarquent par une surreprésentation d'entreprises de taille moyenne au détriment des petites unités. On trouve ainsi Diétal à Saint-Georges-de-Mons, Sermeto à Charmeil ou Cetek à Sayat, toutes trois spécialisées dans la fabrication d'appareils d'éclairage.

La connectique est représentée au travers d'unités comme Labinal qui réalise des câblages destinés à alimenter le marché aéronautique ou Omerin SAS (Ambert), spécialisée dans les câbles haute température.

D'autres entreprises innovantes sont présentes dans la région : Cooper Menvier (Riom), spécialisée dans l'électronique de sécurité et Landis & Gyr (Montluçon) qui fabrique des instruments scientifiques et techniques.

Certains établissements régionaux, bien que n'appartenant pas aux secteurs des équipements et composants électriques et électroniques ont des activités connexes : la société Johnson Controls Automotive Electronics à Sainte-Florine ou la Sagem à Domérat fabriquent des équipements électroniques.

## LES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

En 2007, en Auvergne, les secteurs de la chimie et de la pharmacie (NAF occupent 6 259 salariés (NAF 24.1, 24.4, 24.5, 24.6 et 33.1).

Les zones d'emploi de Clermont-Ferrand, Montluçon, Vichy et Ambert concentrent plus des trois quarts de ces emplois. Plus de la moitié des salariés du secteur travaillent dans cinq unités : les laboratoires Merck Sharp & Dohme-Chibret (fabrication de médicaments) de Riom et Saint-Germain-Laprade, Adisseo France SAS (fabrication d'additifs nutritionnels pour animaux) à Commentry, les Laboratoires Industriels de Vichy (fabrication de produits de toilette) à Creuzier-le-Vieux et Sanofi-Aventis (fabrication de principes actifs pour la pharmacie) à Vertolaye.

Le dynamisme du secteur repose non seulement sur ses grandes unités mais également sur un tissu de PME actives sur le plan international comme les Laboratoires Théa à Clermont-Ferrand ou les laboratoires Lyocentre à Aurillac.

Les secteurs de la chimie et de la pharmacie bénéficient en Auvergne de la présence du Bioparc de Vichy-Hauterive. Ce parc d'activités a pour vocation d'accueillir des jeunes entreprises des filières santé-beauté-forme et biomédicale et leur offre la possibilité d'accéder facilement aux réseaux économique, technique, scientifique et financier nécessaires à leur développement.

### Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :

- **222 établissements** en novembre 2007

- **6 259 salariés** en novembre 2007

### Chiffres clés :

- **30 %** des exportations auvergnates reposent sur les principes actifs à usage pharmaceutique ou les produits pharmaceutiques.

- les produits des secteurs chimique et pharmaceutique se placent aux **2 premières places** en terme d'exportation, devant le caoutchouc.

## LES INDUSTRIES TEXTILES, DU CUIR ET DE L'HABILLEMENT

En Auvergne, le secteur du textile, du cuir et de l'habillement (NAF 17, 18 et 19) représente 4 677 emplois salariés. L'essentiel de cette activité est localisé au centre et à l'est du département de la Haute-Loire dans les zones du Puy-en-Velay et d'Yssingaux.

La tradition textile de ce département remonte au XVI<sup>e</sup> siècle et s'est développée sous l'influence lyonnaise. Ce secteur est longtemps demeuré la première activité du

département. La dentelle a notamment fait la réputation du Puy-en-Velay bien que cette activité ait aujourd'hui presque totalement disparu.

Depuis 1994, les effectifs salariés auvergnats du textile, du cuir et de l'habillement ont chuté de 30 %, moins fortement toutefois qu'au niveau national : - 40 %. Cette diminution d'effectif est une conséquence de la mondialisation de l'économie : les industries utilisatrices de main-d'œuvre peu qualifiée sont sévèrement touchées.

Bien que les zones d'emploi du Puy-en-Velay et d'Yssingaux concentrent plus de 55 % de l'emploi salarié du secteur, la zone de Saint-Pourçain-sur-Sioule affiche la spécificité la plus marquée. En effet, elle abrite la Société des Ateliers Louis Vuitton, spécialisée dans la maroquinerie et la bagagerie de luxe, qui emploie plus de 500 personnes.

L'industrie du cuir est dotée d'autres entreprises importantes comme Boissy SA à Laussone, spécialisée dans la chaussure, les Tanneries du Puy à Chadrac ou la Sofama à Espinasse-Vozelle qui fabrique des articles de maroquinerie.

Enfin, implantée depuis 2004 à Sayat, une filiale du groupe Hermès fabrique des sacs à main et des portefeuilles dont une proportion significative est exportée vers le Japon.

### Données issues du fichier des CCI locales Auvergne :

- **221 établissements** en novembre 2007

- **4 677 salariés** en novembre 2007

(**Source** : Industrie en Auvergne septembre 2006, INSEE et les fichiers de la Chambre régional de commerce et d'Industrie Auvergne 2007)

# LE COMMERCE

## Bilan 2006 :

Malgré un premier trimestre satisfaisant, la consommation des ménages s'est révélée plus hésitante au cours des derniers mois. Cette tendance conduit les commerçants à une grande prudence quant à l'évolution de leur chiffre d'affaires. Ainsi, la croissance moyenne provisoire des chiffres d'affaires des commerces régionaux est annoncée en léger retrait par rapport à 2005 (- 0,1 %).

L'évolution des chiffres d'affaires diffère selon les types de commerces et les secteurs :

- les grandes surfaces enregistrent une nouvelle progression de 1,8 % de leurs résultats.
- les petits magasins enregistrent un repli de 1,5 % de leurs résultats.

Les achats en grandes surfaces restent concentrés sur l'alimentaire et l'équipement du foyer. La situation est plus inquiétante pour les moins de 300 m<sup>2</sup> où pratiquement tous les indicateurs sectoriels sont orientés à la baisse. L'équipement de la personne (prêt-à-porter, chaussures, optique, ...) voit sa part se réduire sensiblement dans le budget des ménages. A noter que plus de la moitié des pharmacies constate un recul de leurs chiffres d'affaires, conséquence directe des plans successifs d'économie sur les médicaments. Le secteur "cultureloisirs-divers" est le plus pénalisé quelle que soit la surface de vente considérée.

Les consommateurs restent donc toujours prudents pour l'avenir, par rapport à l'évolution de l'emploi et à leur situation financière personnelle, et ceci malgré la baisse quasi continue du chômage depuis plusieurs mois.

A noter, l'ouverture, fin 2006, de sites internet privés ou publics de comparaison de prix est censée donner aux Français une information plus transparente ...

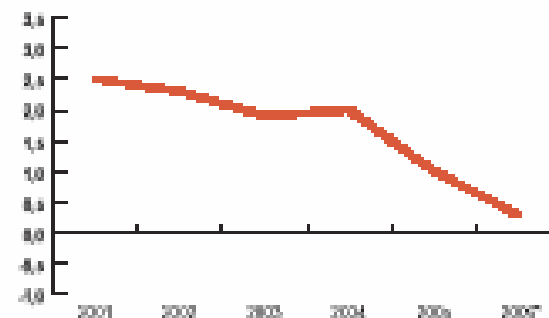
Par ailleurs, l'arrivée de la publicité télévisée pour la distribution le 1er janvier 2007 devrait rendre plus visible certaines enseignes, mais quelles en seront les réelles répercussions ?

(source : Tendances commerce n° 28, janvier 2007)

## Zoom sur les départements :

### Allier : alimentaire privilégié

Les chiffres d'affaires globaux des commerçants de l'Allier progressent de 0,3 % pour l'année 2006. L'alimentaire est toujours un secteur porteur stimulé par la consommation des ménages, en particulier dans ce département (+ 1,4 %). Les achats de produits alimentaires sont concentrés dans la grande distribution (supermarchés, hypermarchés et hard discounters) et dans les agglomérations principales du département, au détriment des petits commerces de détail et des superettes.

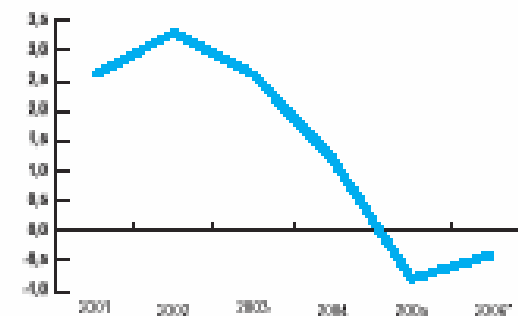


évolution annuelle du CA

\* résultat provisoire

### Cantal : coup de froid sur la personne

Les commerçants du Cantal sont parmi les plus touchés par la morosité de la consommation (- 0,4 %). Ceux de l'équipement de la personne assistent à un effritement sensible de leurs résultats en particulier dans ce département (- 4,6 %). Des soldes d'été mitigées, la canicule en juillet, la fraîcheur en août, et une météo plutôt douce en automne n'ont pas incité les ménages à renouveler leur garde robe. La multiplication des promotions tout au long de l'année est également peu propice à assurer des augmentations de chiffres d'affaires significatives.

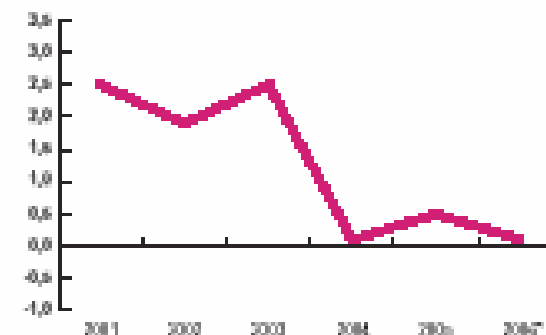


évolution annuelle du CA

\* résultat provisoire

### Haute-Loire : culture et loisirs délaissés

Globalement, le département de la Haute-Loire maintient le chiffre d'affaires de ses commerces pour 2006 (+ 0,1 %). De toute la région, c'est en Haute-Loire que les consommateurs boudent le plus le secteur de la culture et des loisirs (- 3,8 %). Les commerces les plus touchés par ce détournement des consommateurs sont ceux des secteurs cycles-motocycles (- 14,9 %), solderie-dépôt-vente-accessoires autojouets-souvenirs (- 6,8 %) et librairie-disques-musique (- 5,6 %).

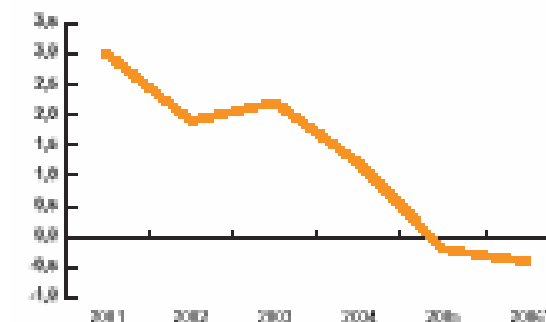


évolution annuelle du CA

\* résultat provisoire

### Puy-de-Dôme : foyer chouchouté

Les chiffres d'affaires globaux des commerçants du Puy-de-Dôme, à l'image de ceux du Cantal, sont les moins bien orientés pour 2006 (- 0,4 %). En revanche, l'équipement et l'entretien du foyer bénéficient dans ce département d'un engouement certain des consommateurs pour l'électroménager, l'informatique, le bricolage, le jardinage, la décoration (+ 2,3 %). Les ménages arbitrent souvent leurs dépenses pour acquérir des produits high tech dernier cri (écrans plats, Wii, TNT avec la couverture de nouvelles zones sur la région, ...).



évolution annuelle du CA

\* résultat provisoire

(source : Tendances commerce n° 28, janvier 2007)

## Zoom sur les chiffres clés du commerce auvergnat :

### Surface moyenne :

commerce en général : 174 m<sup>2</sup>

commerce de plus de 300 m<sup>2</sup> : 1270 m<sup>2</sup>

commerce de moins de 300 m<sup>2</sup> : 58 m<sup>2</sup>

**Age moyen du commerçant : 47 ans**

### Répartition par département

<i>Département</i>	<i>Nombre d'établissements</i>	<i>Nombre d'emplois</i>	<i>La surface de vente (en m<sup>2</sup>)</i>
Allier	2 977	12 770	524 100
Puy-de-Dôme	4 631	21 230	814 700
Cantal	1 465	5 490	217 000
Haute-Loire	1 883	7 180	351 000
<b>Auvergne</b>	<b>10 956</b>	<b>46 670</b>	<b>1 906 800</b>

(source : repères commerce – les données-clés du commerce auvergnat – mai 2006- n°17)

### Répartition par classe d'activité

	<i>Nombre d'établissements</i>	<i>Nombre d'emplois</i>	<i>La surface de vente (en m<sup>2</sup>)</i>
Alimentaires ou déspecialisés	3 958	22 300	553 000
Tabacs / Journaux / Santé	1 281	4 360	62 400
Equipement de la personne	2 232	6 040	234 000
Equipement du foyer	1 546	7 340	664 700
Culture / Loisirs / Divers	1 939	6 710	392 400
<b>TOTAL</b>	<b>10 956</b>	<b>46 750</b>	<b>1 906 800</b>

(source : repères commerce – les données-clés du commerce auvergnat – mai 2006- n°17)

### Le commerce et l'agglomération clermontoise

L'agglomération de Clermont-Ferrand capte, à elle seule, près de **30%** des chiffres d'affaires réalisés dans les commerces de la région. Parallèlement, elle représente **27%** des surfaces de vente et seulement **20%** des établissements. Les cinq autres villes moyennes (Montluçon, Moulins, Vichy, Aurillac et Le Puy-en-Velay) concentrent un deuxième tiers de ce chiffre d'affaires, le dernier étant réalisé dans les neuf pôles secondaires (Mauriac, Saint-Flour, Brioude, Monistrol, Yssingaux, Ambert, Issoire, Riom, Thiers) et le reste de la région.

<i>En %</i>	<i>Etablissements</i>	<i>Emplois</i>	<i>Surfaces</i>	<i>CA</i>
Clermont-Ferrand (agglomération)	19,7	26,2	26,7	29,9
5 villes moyennes*	28,8	31,9	34,7	31,9
9 pôles secondaires **	14,7	14,6	15,5	15,2
Reste de la région	36,8	27,3	23,1	23
<b>Auvergne</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

(source : repères commerce – les données-clés du commerce auvergnat – mars 2005)

\* Montluçon, Moulins, Vichy, Aurillac, Le Puy-en-Velay

\*\* Mauriac, Saint-Flour, Brioude, Monistrol, Yssingaux, Ambert, Issoire, Riom, Thiers.

### Comparaison des CA à l'équipement commercial par département pour les commerces de plus de 300 m<sup>2</sup>

La structure du chiffre d'affaires par forme de vente dans chaque département est proche de celle des dépenses des ménages, avec une forte différence entre l'Allier et le Puy-de-Dôme, où la grande distribution a un poids plus important (63% du CA total) et le Cantal et la Haute-Loire, où le commerce traditionnel conserve une part de marché de l'ordre de 44 à 46%.

<i>En %</i>	<i>Etablissements</i>	<i>Emplois</i>	<i>Surfaces</i>	<i>CA</i>
Allier	10	41	69	63
Cantal	8	32	60	56
Haute-Loire	9	32	60	54
Puy-de-Dôme	9	42	66	63
<b>Auvergne</b>	<b>9</b>	<b>39</b>	<b>65</b>	<b>61</b>

(source : repères commerce – les données-clés du commerce auvergnat – mars 2005)

#### Trois groupes ont connu une expansion forte entre 2000 et 2005 :

- Hard discount : + 25 magasins, + 18 871 m<sup>2</sup>
- Articles de sport : + 17 magasins, + 21 000 m<sup>2</sup>
- Article divers (jouets, papeterie, bazar,...) : + 16 magasins, + 14 500 m<sup>2</sup>

# LES SERVICES

*Le secteur des services ne cesse de s'enrichir. Au-delà des grands « classiques » que sont le tourisme et les transports, on trouve désormais des dizaines d'activités qui se développent aussi bien en direction des particuliers que des entreprises.*

Un seul chiffre met en avant la place occupée par ce vaste secteur : les services (toutes catégories confondues) emploient 1 salarié auvergnat sur 4. Ce qui fait le 1<sup>er</sup> pourvoyeur d'emplois de la région, devant l'industrie et même le secteur santé-éducation. En quelques années, ce sont les services aux entreprises qui se sont le plus développés, puisqu'ils totalisent à eux seuls 1 salarié sur 10 ; mais ils sont talonnés de près par les services aux particuliers dont l'essor est directement lié au vieillissement de la population auvergnate et à la politique de maintien à domicile.

La multitude de ces services à domiciles est portée par des structures qui se situent à la frontière de l'économie et du social. Certains y voient déjà une « troisième économie » entre économie de marché et services publics ; elle porte un nom : économie sociale et solidaire. Elle occupe une place incontournable puisqu'elle emploie 1 salarié auvergnat sur 10.

Aide à domicile, insertion sont prises en charge par des structures à caractères associatifs qui sont devenues pourvoyeuses d'emplois. Avec plus de 45 000 salariés, cette économie a quelque peu transformé le paysage économique classique, dominé par des associations (75% des 45 000 salariés) qui se sont professionnalisées pour faire face à ces nouveaux besoins.

On constate en 2006 que le secteur de l'économie sociale compte un peu plus de 60% seulement de salariés permanents. C'est le milieu associatif qui a le plus recours au temps partiel (43% des salariés).

Poursuivant un développement très sensible ressenti dès 1995, l'informatique semble aujourd'hui apprécier l'Auvergne. Le futur hôpital d'Estaing sera l'un des premiers grands établissements hospitaliers placés sous le signe du « zéro papier ».

En 2006, le Crédit Agricole a annoncé son intention d'installer un centre de gestion informatique qui aura en charge plusieurs millions de comptes clients.

Sur les dix dernières années, près de 3 établissements sur 4 créés en Auvergne dans le secteur des services avaient pour objet l'informatique

(source : panorama des entreprises en Auvergne- supplément La Montagne- édition 2007)

# LE BATIMENT

*Le BTP est un secteur porteur depuis plus de trois ans. En Auvergne, la construction neuve est une nouvelle fois à la hausse.*

2004 s'était achevée sur une progression de plus de 23% des logements, un record jamais atteint depuis 1982. Fin 2005, les mises en chantier avaient encore augmenté de plus de 7% et les autorisations de 11%. Cette tendance ne se démentait pas sur les sept premiers mois de 2006 : +16,6% de logements mis en chantier, +9,6% pour les autorisations. Principale caractéristique de cette hausse : une part de plus en plus importante occupée depuis 2004 par les logements collectifs. Avec des disparités départementales très sensibles : les mises en chantier ont doublé d'une année sur l'autre dans l'Allier, mais baissé dans le Puy de Dôme.

Sur l'agglomération clermontoise, le ralentissement du logement individuel s'explique par un phénomène particulièrement perceptible : les terrains sont de plus en plus rares et de plus en plus chers.

Mais pour les constructeurs et les professionnels du bâtiment, cela se traduit par une activité en augmentation : +5% pour le chiffre d'affaire 2005, avec près de 9 000 logements mis en route ; il y en avait déjà plus de 6 000 à la fin août 2006. Conséquence logique : les métiers du BTP embauchent, mais ils rencontrent des difficultés à trouver de la main d'œuvre qualifiée dans de nombreuses spécialités. Le secteur comptait près de 26 000 salariés en 2004, ils sont désormais 27 000.

Le paysage régional du BTP n'a pas changé par rapport à l'année précédente : le second œuvre affirme sa première place puisqu'on y trouve 3 entreprises régionales sur 4, soit un effectif total de plus de 24 000 personnes sur les 33 000 que compte le BTP en Auvergne.

Mais la spécialité la plus importante demeure la solidité de ces entreprises. L'Auvergne reste très au-dessus de la moyenne nationale pour le taux de survie à cinq ans qui concerne 70% des entreprises régionales (1 sur 2 à l'échelle de la France).

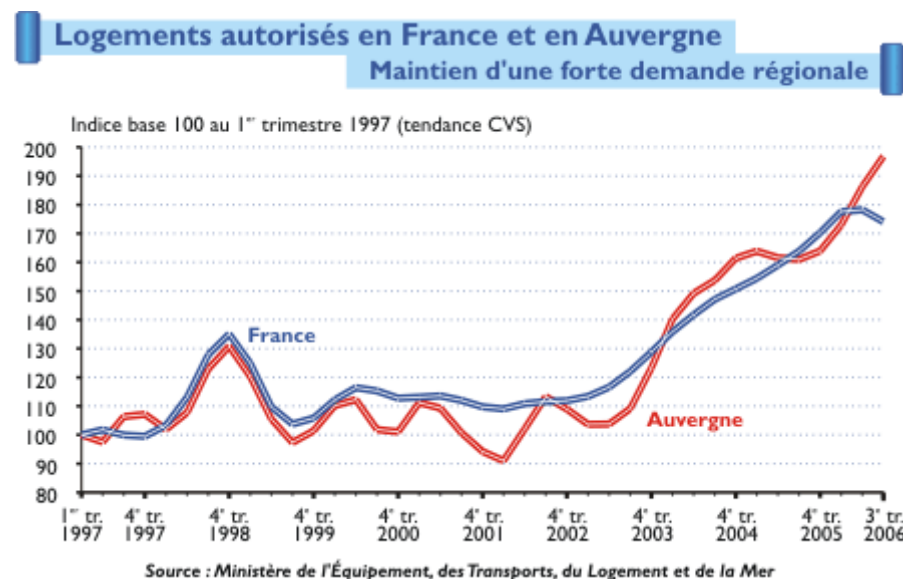
(source : Panorama des entreprises en Auvergne- supplément de La Montagne-édition 2007)

Les enquêtes trimestrielles de conjoncture, effectuées auprès des professionnels régionaux du bâtiment sur les neuf premiers mois de 2006, laissent apparaître l'excellente conjoncture dont jouit le secteur actuellement en Auvergne, notamment sous l'effet des grands travaux clermontois.

L'activité écoulee s'est déroulée à un rythme soutenu, sensiblement du même ordre que celui qui prévaut depuis maintenant deux années. Le carnet de commandes des entreprises atteint désormais en moyenne le niveau de six mois de travail d'avance. Le recours à l'intérim a été croissant au cours du premier semestre. Mais on relève aussi une hausse des effectifs salariés. En Auvergne, le nombre de logements autorisés au cours des neuf premiers mois dépasse nettement celui de 2005 à la même époque (+ 12,8 % ; France : + 11,2 %).

Dans le logement individuel, le nombre d'autorisations bénéficie d'une forte poussée (+ 16,0 % ; France : + 1,5 %). Dans le secteur collectif, l'augmentation est plus modeste et en net décalage avec la tendance nationale (+ 7,8 % ; France : + 18,4 %). Enfin, le nombre de logements mis en chantier n'a pas faibli (+ 10,1 % ; France : + 7,2 %)

Déjà révélée par son niveau d'activité, la bonne santé de la construction se traduit aussi en termes d'emploi. En effet, la hausse substantielle (+ 3,0 % sur un an) enregistrée dans ce secteur s'enchaîne avec celle de 2005 (+ 2,7 % sur un an).



(source : INSEE, Auvergne, [La lettre n°40](#), janvier 2007)